

Etat des ressources souterraines - Réseau TESS

Bilan au 24 août 2023

Après un début de mois d'août plutôt favorable entrainant une baisse modérée des ressources du fait d'un régime d'averses et températures plutôt basses, le contexte météo a changé radicalement à partir de mi-août. L'ensemble du département subit depuis des températures caniculaires conjuguées à l'absence quasi totale de précipitation.

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant d'observer en date du 24 août une dégradation accélérée et quasi généralisée de l'état des ressources souterraines du département.

Sur la partie ouest du département, les ressources enregistrent actuellement des niveaux bas à très bas.

La dégradation apparait particulièrement marquée sur les ressources de Chartreuse. Ainsi, la nappe du Guiers qui jusqu'alors se maintenait à des niveaux bas à modérément bas, a chuté de l'ordre de 70 centimètres en une semaine.

La dégradation est moins sensible sur la nappe du Rhône qui se maintient à un niveau modérément bas pour la saison.

Seule, la source de la Touvière (Jarsy) qui a bénéficié d'une bonne quantité de précipitations au cours des derniers mois affiche toujours un niveau normal pour la saison.

Au niveau des massifs montagneux de l'est du département, les niveaux sont globalement bas à très bas, même si les évolutions récentes sont contrastées. Les ressources de Tarentaise, après leur recharge printanière, voient leur niveau baisser depuis le mois de juin. La source des Frasses à La-Plagne-Tarentaise affiche même un niveau inférieur à celui de 2022 à la même époque. En Haute-Maurienne, la source des Fontaignous (Termignon) a un débit quant à lui en hausse, synonyme que la fonte est toujours active, voire s'accentue.

Les niveaux des ressources souterraines observés sur la Savoie en cette fin de mois d'août sont majoritairement bas à très bas pour la saison. Les prévisions indiquent un changement radical de météo pour la fin de semaine avec un arrêt de la période caniculaire pour laisser place à une période de plusieurs jours de précipitations qui pourraient interrompre la dégradation accélérée observée actuellement.

